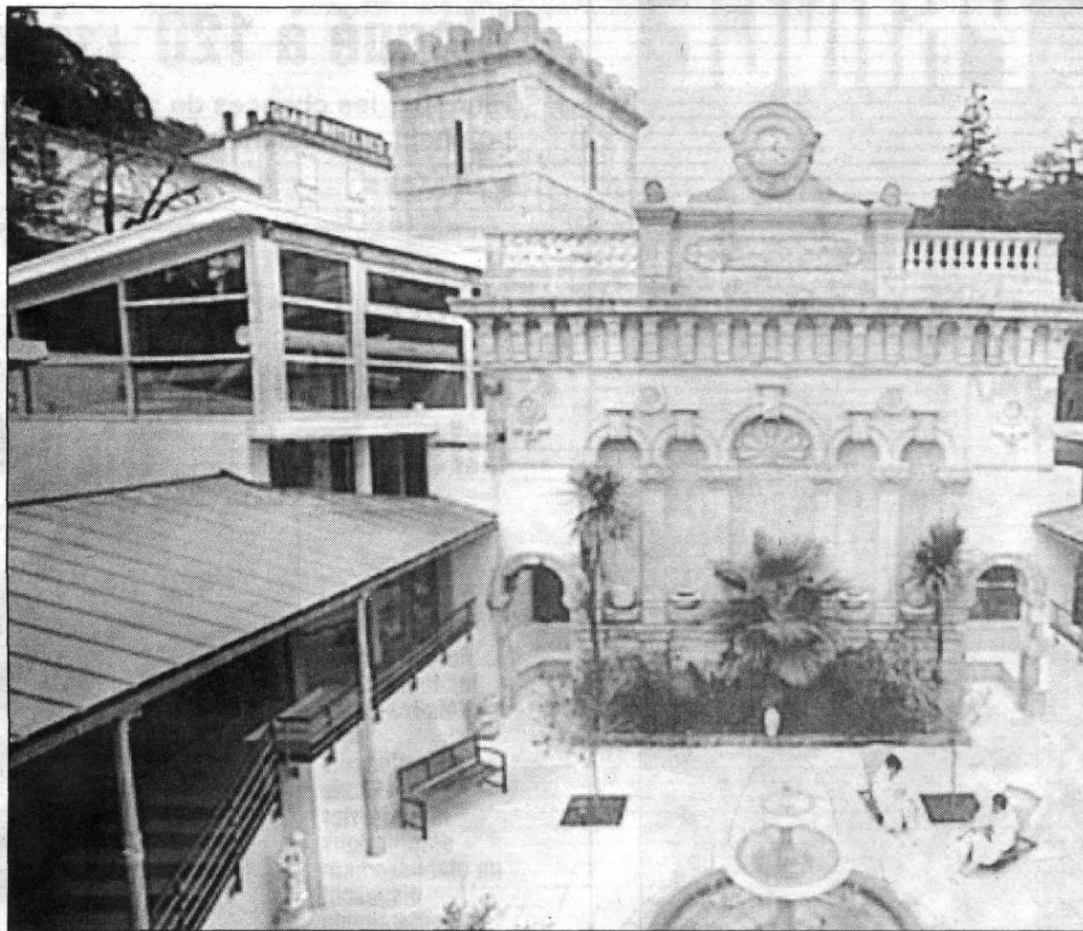


LE FAIT D'AUJOURD'HUI

Au cœur de la rurale
Cévenne ardéchoise, là où
l'activité industrielle

**est à bout de souffle,
le Sithere avive**



la flamme thermale. La cure
fait place à des prestations
confort à la carte.

D'importants enjeux
économiques en perspective.

pa. "Sanitas per aqua". La santé par l'eau. Autrement dit l'industrie du "bien-être". L'Ardèche des Cévennes se met au diapason des temps modernes. Exit le thermalisme de l'après-guerre. Changement de générations. Nouveaux rythmes imposés par la vie moderne, attentes nouvelles, nouvelles prestations aux clientèles. L'Ardèche thermale avec ses stations de Saint-Laurent-les-Bains, Neyrac-les-Bains, Vals-les-Bains est sur les rangs... L'opérateur central s'appelle SITHERE. Un syndicat intercommunal pour le thermalisme et l'environnement regroupant les trois stations ardéchoises. Il est présidé par Jean-Claude Flory député-maire de Vals-les-Bains. Sous son impulsion, entre plaines et plateaux de montagnes, au sein de territoires où le tourisme apparaît comme "La" valeur de croissance, l'industrie du "bien-être" émerge et trace son sillon vers

de nouveaux débouchés économiques. En tant que spécialiste de la médecine thermale, le docteur Éric Jouret, loue la démarche « *qui est judicieuse, dit-il, car tout en conservant les principes de la médecine thermale elle redynamise nos établissements en faisant entrer dans les thermes des clients de tout horizon* ».

Le Spa, les soins du corps, la relaxation, la beauté sont aujourd'hui des préoccupations essentielles de l'être humain. L'individu y affecte une part croissante de son budget. Le projet thermal valsois, qui vient juste d'achever son programme de réhabilitation, offre un produit conforme à ces nouveaux comportements. Cette diversification économique a nécessité au préalable d'importants investissements. Ceux-ci ont été portés par les gestionnaires des stations "La chaîne thermale du Soleil" pour Saint-Laurent-les-Bains et la « Sodexho » pour Neyrac-les-Bains et Vals-les-Bains, sous la maîtrise du Sithere. Ce dernier a porté ces dernières années près de 19 millions d'euros d'investissements dans la

remise à niveau des équipements thermaux ardéchois sur des crédits relayés par l'Europe, l'État, la Région Rhône-Alpes et le Département de l'Ardèche. « *L'économie du bien-être représente aujourd'hui en Ardèche environ 80 postes équivalents temps-plein, et offre des équipements qualitatifs en milieu rural permettant de développer une activité au-delà de la simple*

Vals : vers une croissance à deux chiffres

période estivale » observe le président Flory. De plus, tout est fait pour étaler la fréquentation et donc créer de l'activité hors saison estivale. Le Sithere prépare avec Sodexho et La chaîne thermale du Soleil un vaste programme de communication publicitaire en France. Il va être prochainement lancé, pour une période triennale.

Cet ambitieux plan de communication et de promotion sur trois ans est cette année financé par l'Europe et l'État en complément des gestionnaires des thermes. Les financements s'inscrivent dans le pro-

gramme de développement économique sud-Ardèche obtenu en 2004 par Jean-Claude Flory en tant que député.

Refaits à neuf, les thermes de Vals-les-Bains sont opérationnels depuis le 28 février dernier dans un établissement disposant d'équipements sophistiqués. Stéphane Rennou, directeur des thermes de Vals-les-Bains et de Neyrac-les-Bains précise que « *plus de deux ans de travaux auront été nécessaires pour*

réaliser l'ambitieux projet valsois ». Aujourd'hui le visiteur a accès à une piscine couverte d'eau thermale constamment à 30°, à un jacuzzi, des aquajets et un hammam de dernier cri. Ce pôle offre désormais des possibilités de « bien-être » et des prestations de soins corporels avec des traitements cosmétologiques élaborés à partir d'essences locales. Certaines « huiles essentielles et crèmes de massage » sont préparées par les laboratoires Melvitacosc de La-gorce, en lien direct avec le terroir. .



Stéphane Rennou, directeur des thermes de Vals et de Neyrac, précise que « plus de deux ans de travaux auront été nécessaires pour réaliser l'ambitieux projet valsois ».

Les travaux de la station ont nécessité 3 500 000 € d'investissements. La direction note que « *l'activité de bien-être a immédiatement dégagé une hausse importante du C.A depuis l'ouverture du Spa, du hammam et du lancement de la gamme cosmétologique* ». Preuve du potentiel, avec des perspectives de croissance à deux chiffres dès cette année. La fréquentation de Vals était en

2004 de 2000 curistes pour environ 41 000 nuitées/an. Un chiffre référence qu'il convient maintenant de prendre pour point de départ. En 2004, la courbe entre les « *cures thermales traditionnelles* » et les séjours « *bien-être à la carte* » s'est aussi pour la première fois inversée au profit des prestations de « *bien-être* ». Dans la droite ligne des prévisions. Conformément aux attentes.
Daniel JAMGOTCHIAN •

Vals en quelques chiffres

Fréquentation : 2000 curistes/an sur une durée moyenne de trois semaines soit 41000 nuitées par an. Activité de bien-être : en hausse de 74 % du C.A depuis l'ouverture du Spa, du hammam et du lancement de la gamme cosmétique. Il s'agit là, selon la direction, « *d'un atout majeur de la station et représente un potentiel de développement économique considérable* ». Trois nouveaux produits arrivent sur le marché courant avril : un sérum restructurant buste,

une crème corporelle hydratante et un anti-rides (produits cosmétiques à base d'eau thermale de Vals). Fort développement des activités telles qu'aquagym, forfait hammam et gommage, forfait spa... Avantage concurrentiel : un bassin en eau thermale chauffée à 30° et des espaces de soins modernes dans une ambiance architecturale chargée d'histoire (le patio intérieur, les dômes en briques datent de la fin du XIX^e siècle).

D.J. •

Vals: un bassin thermo-minéral riche de près de

150 sources

Au XIX^e siècle, Vals acquiert sa dimension de station thermale avec la découverte déterminante de la source Chloé en 1845. En 1866 à la suite de forage entrepris par Firmin Galimard, la plus belle source de Vals nommée "l'intermittente" fut aussi découverte dans le parc arboré. C'est depuis l'un des symboles touristiques forts de la station alors que Vals compte près de 150 sources minérales dont une

trentaine ayant reçu une autorisation d'exploitation. À Vals-les-Bains, il existe une grande variété d'eaux minérales. Elles diffèrent par leur minéralisation. Cependant elles appartiennent toutes à la famille des bicarbonatées sodiques. Elles sont prescrites pour des pathologies caractéristiques autour du poids et du diabète. Naturellement ferrugineuses, elles s'administrent par boisson

au rythme de 3 à 6 prises par jour selon les recommandations médicales.

Depuis huit ans, le Sithere présidé par Jean-Claude Flory a engagé un programme global de protections des sols et sous-sols et de valorisation des gisements d'eau thermale en relation avec les acteurs concernés (société de eaux, thermes...). **D.J.**

L'établissement thermal de Vals-les-Bains

Construit il y a deux siècles, il s'organise autour d'un élégant patio où l'on peut admirer la façade néoclassique de l'établissement datant de 1845, conservé intact dans l'architecture actuelle. Rénové une première fois en 1982, c'est l'un des plus grands centres de traitement du diabète en Europe. Totalement réhabilité après deux ans de travaux qui viennent de

prendre fin, le centre thermal de la station valsoise offre aujourd'hui en plus des prestations médicales, des programmes de remise en forme, de soins et de bien-être de haut niveau qualitatif proposés à la carte. Géré depuis peu par une Société privée, *Sodhexo*, qui administre également la station de Neyrac-les-Bains, les Thermes de Vals emploient 40 personnes salariées en

saison. Les équipes sont composées de kinésithérapeutes, infirmiers, agents de soins thermaux, maître-nageur, prof de gym, hôtesses d'accueil, techniciens de maintenance. Le dernier chiffre d'affaires est de 1 million d'€ (en hausse de 4,5 % sur un an). Les prévisions laissent entrevoir des perspectives porteuses pour les trois prochaines années.

D.J.